AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI° siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Traductions de latin en françaisCollectionÉdition : 1554 - Traductions de latin en français - GroulleauItem[1554\_Tradlatfr\_Grou] 040 Fiat au dos de ma requeste

# [1554\_Tradlatfr\_Grou] 040 Fiat au dos de ma requeste

## Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ une Dame moins pudique que belle, par L. T. Incipit non moderniséFiat au dos de ma requeste

#### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

# Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne
Date1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267
Type de numérisationNumérisation totale

#### Transcription du poème

Texte

Fiat au dos de ma requeste Aime haye ce m'est tout un Mais que je sois de douze l'un Et que je monste sur la beste, Au moins j'auray part en la queste, Au demourant acueil comun, Cuyder seul estre ou va chacun, Ce n'est que rompement de teste.

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 040 FoliotationB4v

#### Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Équipe Joyeuses Inventions</u> Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

#### TRADVTIONS

Le fin seu saint Antoine marde Si ton corps ainsi decoré Ne me semble auac telle barde La vieille mulle au frein doré,

> A vne Dame moins pudique que belle, par L. T.

Fiat au dos de ma requeste
Ayme haye ce m'est tout vn
Mais que ie ois de douze l'vn
Et que ie monste sur la beste,
Au moins i'auray part en la queste,
Au demourant acueil comun,
Cuyder seul estre ou va chacun,
Ce n'est que rompement de teste.

De iouyr de s'amye.

I'ay trop pense pour bien le sçauoir dire,
I'ay trop voulu pour bien le demander:
Il vaudra mieux à la fin luy rescire
Puys qu'e la main ie le puis commander,
Mais toutesfois par dire ou par monder,
On perd souuent l'aquise prinauté
Le mieux sera prandre à part sa beauté
Et sans vser de plume n'y de langue
Faire